

Les Epoux, ce sont les Ceaucescu. David Lescot pour le texte, Anne-Laure Liégeois pour la mise en scène retracent l'histoire de ce couple dans une comédie noire, jouée du 25 au 27 novembre au Petit Théâtre au Havre.

✖ Elena Petrescu, Nicolae Ceaucescu : une femme et un homme qui ont formé un des couples les plus terrifiants de l'histoire. Pendant vingt ans, ils ont fait régner la peur dans leur pays, la Roumanie. *Les Epoux* raconte cette vie, de 1916 à 1989. Dans le texte, leur nom n'est jamais mentionné. « *C'est comme un jeu* ». Sur scène, les deux personnages sont proches du **clown**. « *Ils sont grotesques. Un dictateur qui s'enrichit sur le dos de son peuple est toujours grotesque* », remarque [Anne-Laure Liégeois](#).

Avec ce texte de David Lescot, la metteur en scène de la compagnie [Le Festin](#) poursuit sa réflexion sur **les couples de pouvoir**. Les Epoux sont créés quelques saisons après *MacBeth* de Shakespeare. « *Il y a quelque chose de macbéthien dans cette histoire : une femme va inciter un homme à accéder au pouvoir. Grâce à elle, il va prendre de l'assurance et y parvenir. Ensemble, ils vont se nourrir de ce pouvoir. Ils vont en abuser et se répandre dans le luxe* ».

Les Epoux est une fable terrible sur un couple. « *Ce pourrait être aussi le Père Ubu et la Mère Ubu, Bachar el Assad et Asma el Assad... On accorde aujourd'hui aux dirigeants d'être en couple* ». Il est donc question de **l'intime** dans cette pièce. D'une intimité d'un couple qui s'aime ou pas. Certainement d'un être qui a besoin de l'autre pour exister et qui le manipule. Là, l'intime peut mener le monde. « *On suit leur parcours et leur parcours a fait l'histoire. Les Epoux est une manière de parler du communisme, utilisé à des fins d'enrichissement personnel. La dichotomie entre les deux est risible. C'est aussi une façon d'entendre la Guerre froide* ».

En direct

Anne-Laure Liégeois qui a un attachement intime à la Roumanie, se souvient très bien de ce 25 décembre 1989, jour de l'exécution des époux Ceaucescu. « *C'était*

quasi en direct. J'avais une vingtaine d'années. J'ai vécu cela de manière très violente. Je me suis interrogée sur le rôle de la télévision, le rapport à l'image, sur une vérité de l'image ».

- Mardi 25 novembre à 20h30, mercredi 26 et jeudi 27 novembre à 19h30 au Petit Théâtre au Havre. Tarif : 10 €. Réservation au 02 35 19 10 20 ou sur www.levolcan.com